

descendant des montagnes. Le gypse est extrait des carrières du Manitoba et se trouve aussi en quantités importantes dans le nord de l'Alberta. Des forages exécutés près de McMurray, au nord de l'Alberta, ont fait découvrir d'importants gisements de sel.

Chaîne des Cordillères.—Dans l'Amérique du Sud, au Mexique et dans l'ouest des Etats-Unis, la chaîne des Cordillères est reconnue comme l'une des plus grandes régions minières du monde, sa richesse consistant principalement en or, en argent, en cuivre et en plomb. En fait, les Cordillères n'ont pas de rival au monde pour la continuité, l'étendue et la variété de leurs ressources minérales. Il en est ainsi au Canada et dans l'Alaska quoique, en ces deux pays, ce massif montagneux soit à peine exploré; il s'étend au Canada sur une longueur de 1,300 milles et une largeur de 400 milles; c'est surtout une région essentiellement minière. La formation de ses roches est tantôt très jeune et tantôt ancienne; le volcanisme et les éruptions ont, à maintes reprises, témoigné de leur activité. Ses principaux produits sont le cuivre, l'or, l'argent, le plomb et le zinc. Le Yukon, déjà célèbre par l'or alluvionnaire qu'il recèle, attire maintenant l'attention par ses riches minerais d'argent. Outre ces richesses minérales, il existe, dans cette contrée, d'énormes volumes de charbon d'excellente qualité, allant du lignite jusqu'à l'anthracite et d'extraction facile.

Cette région est généralement montagneuse, quoique sa partie intérieure soit constituée par un plateau élevé; seules, les vallées sont donc cultivables. Dans ces vallées, on voit de nombreuses terrasses constituées par la vase et le limon qu'entraînaient les torrents descendant des glaciers, ceux-ci agissant comme agents érosifs sur les roches sous-jacentes. Ces vallées, formées d'alluvions, sont fertiles et bien appropriées à la culture des fruits.

Appendice.—Géologie de la région des grands lacs¹.

Les grands lacs qui, sur une longueur d'un millier de milles, servent de frontière entre les Etats-Unis et le Canada, sont généralement considérés comme partie intégrante du continent; on suppose communément qu'ils ont toujours existé et qu'ils demeureront perpétuellement dans leur état actuel. Et cependant, aux yeux du géologue, l'existence de ces lacs est accidentelle et contre nature; ils lui paraissent très jeunes et susceptibles de modifications profondes. Quand et comment sont-ils nés? Quels changements ont subi leur lit et leur bassin? Quelles autres transformations sont probables? On croit posséder les éléments des réponses à ces questions.

À une époque fort lointaine, qui remonte peut-être à un million ou un million et demi d'années, de formidables masses de glace commencèrent à se former des deux côtés de la Baie d'Hudson; cette masse accroissant son volume, se répandit dans toutes les directions, atteignant au sud l'embouchure de l'Ohio. Ces glaciers continentaux, en se déplaçant, balayèrent le sol, polirent et strièrent le roc; les matières érodées qu'ils entraînaient dans leur marche comblèrent le lit des cours d'eau et désorganisèrent complètement l'ancienne hydrographie. C'est alors qu'on vit naître des milliers de lacs, le territoire avoisinant la Baie d'Hudson devenant ainsi l'une des régions de l'univers les plus abondantes en lacs. Mais la période glaciaire ne consista pas en un unique déplacement des glaciers: il y eut au moins quatre extensions de cette nature, séparées par de longues périodes interglaciaires,

¹Par F. J. Alcock, D. Ph., Commission Géologique, Ottawa.